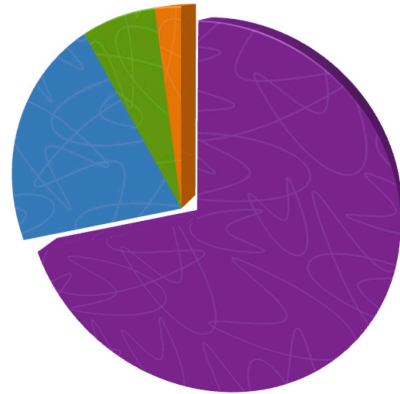


Quelques informations linguistiques



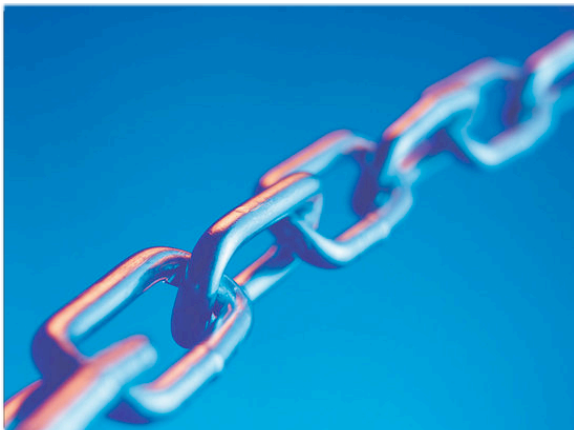
Un peu d'histoire

Au début du 20^{ème} siècle, la disparition des dialectes alémaniques semblait programmée... Un peu avant la Seconde Guerre Mondiale, les Suisses allemands ont pourtant décidé de maintenir (et même de renforcer) leurs dialectes, afin de se démarquer de l'Allemagne nazie et de sa langue.



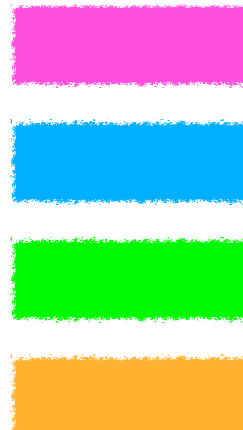
Deux tiers...

... environ de la population suisse parlent un dialecte suisse alémanique.



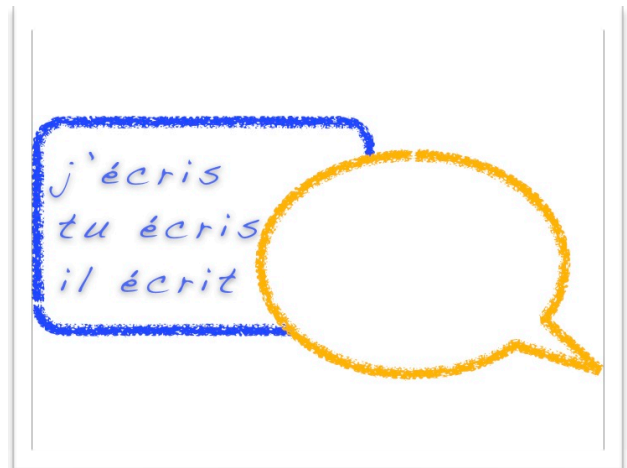
Continuum dialectal

Il existe une certaine continuité entre les dialectes. C'est ce qui permet aux Suisses allemands de se comprendre entre eux, même s'ils parlent des dialectes différents. (Certaines régions et leurs dialectes, comme le haut-valaisan, demeurent périphériques).



Sociolinguistique

Le suisse-allemand est parlé par toutes les couches de la population, sans distinction. Il n'est donc pas du tout considéré comme une langue de moindre qualité ou importance.



Le «Schwytzerdütsch» (ou suisse-allemand)...

... englobe tous les dialectes de la Suisse allemande. Il n'existe pas de suisse-allemand standard ou même supra-régional: chaque région a son propre idiome.

Diglossie

Les Suisses-allemands écrivent une langue (le «Hochdeutsch») et en parlent une autre (le suisse-allemand). On appelle cela une situation de diglossie («deux langues»).



«Geschrieben wird nach Gehör»

«On écrit comme on parle». Comme le suisse-allemand n'est pas une langue standardisée, elle ne connaît pas vraiment d'orthographe (ni vraiment de grammaire établie). On peut l'écrire un peu comme on veut. Les jeunes écrivent beaucoup (e-mail, chat, SMS) en suisse-allemand.

Langue maternelle

Le suisse-allemand étant la langue maternelle des Suisses alémaniques, ils le parlent dans presque toutes les situations linguistiques (au travail, à la maison, entre amis,...). L'allemand standard est utilisé dans les situations officielles (école, parlement,...).